N° 1. 1ère observation d'une hydropisie guérie par une ouverture spontanée de l'abdomen.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mademoiselle Lefèvre, d'un très fort tempérament, et joüissant d'une parfaite santé, s'apperçut à l'âge d'environ 15 ans, de quelque dérangement dans ses règles, qui fût bientôt suivi d'une augmentation successive de l'abdomen, avec dureté. L'ictère en fût la suite. je traitai cette maladie, par les moyens connus, les accidents en fûrent dissipés, mais selon toute apparence la cause n'en fût qu'affaiblie; puisqu'à cette Epoque, la malade fût de tems en tems, victime de ses effets, tels que des coliques très vives, et fréquentes, et récidive de l'ictère. les moyens cy dessus énoncés produisirent toujours le même résultat.

Les obstructions augmentèrent tellement que le ventre acquit au moins la dureté, et la grosseur de celuy d'une femme enceinte de 9 mois, elles produisirent

ARC 57 n° 137

l'hydropisie ascite, qui persista quelques années: une ouverture qui pouvait probablement admètre le tuyau d'une plume à écrire, s'étant faite spontanément à la partie latérale de l'abdomen, entre l'ombilic, et la colonne épinière, donna une issüe presqu'insensible à l'eau, qui s'évacua ainsi, pendant 2 ou 3 ans, autant que je puis m'en rappeller. S'étant tarie, l'écoulement cessa, et la plaie fut bientôt guérie, sans le secours de l'art.

Le ventre resta néanmoins toujours obstrué, et fort gros; mais il ne survint plus de gâ-vitte, et quelques calmants, de même que des minoratifs que je prescrivis à la malade, adoucirent ses coliques. j'ai eu l'occasion d'en parler depuis, plusieurs fois, et elle m'a dit qu'elle ne sentait plus d'eau dans l'abdomen, et qu'elle joüissait, à l'exception de quelques coliques supportables, d'une assez bonne santé: tout en effet l'annonçait. Elle n'en mourut que ~~quelques~~ plusieurs années après la guérison de ~~la plaie~~ l'ouverture de l'abdomen, d'une apoplexie, le 1.er fév. 1770 âgée de plus de 60 ans.

Je ne crois pas inutile d'observer que pendant tout le cours de la maladie décrite, La malade n'a presque pas cessé d'avoir bon appétit; qu'elle n'a jamais été dans le marasme, ny mélancolique, comme le sont ordinairement les hydropiques; qu'au contraire elle étoit très grasse, et très gaye.

18 juillet 1776 Lauverjat.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE